



Le GAFSP permet-il  
de toucher les petits  
producteurs de denrées  
alimentaires au Sénégal?

# Introduction: l'appui du GAFSP au PASA Lou-Ma-Kaf au Sénégal

Au Sénégal, la proportion d'individus vivant en dessous du seuil d'extrême pauvreté a baissé de 55,2% en 2001 à 46,7% en 2011<sup>1</sup>. La pauvreté reste élevée en milieu rural (57,3%), où vit

COMPOSANTES	SOUS-COMPOSANTES
Développement des infrastructures agricoles et d'élevage	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aménagements hydro-agricoles pour la gestion et mobilisation des eaux de surface: 450 hectares de périmètres irrigués en goutte à goutte et alimentés par forage, 60 hectares de jardins maraîchers (mini-forages, puits), 1 600 hectares de bas-fonds rizicoles et horticoles aménagés avec des seuils de retenue et digues anti-sel, etc.</li> <li>• Organisation de 25 unités pastorales autour de 18 forages pastoraux équipés d'abreuvoirs</li> <li>• Création et aménagement de fermes horticoles (ANIDA)</li> <li>• Construction ou réhabilitation d'infrastructures d'élevage (120 bergeries/chêvreries, 60 poulaillers, 18 bâtiments d'exploitation, 30 parcs de vaccination)</li> <li>• Construction d'infrastructures de stockage des produits (25 hangars de stockage de fourrage, magasins, banques de céréales, etc.)</li> <li>• Construction de 120 km de pistes rurales</li> </ul>
Appui, mise en valeur et renforcement des capacités	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Appui à la mise en valeur</li> <li>• Renforcement des capacités de différents dispositifs (vulgarisation, appui-conseil au niveau des sites aménagés, création d'emplois, organisation des producteurs, transformation et mise en marché des produits) en direction de plus de 30 000 producteurs</li> </ul>
Gestion du projet	Coordination et suivi du projet: <ul style="list-style-type: none"> <li>• Fonctionnement</li> <li>• Logistique</li> <li>• Services</li> <li>• Suivi-évaluation</li> <li>• Appui à la Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques Agricoles (DAPSA)</li> </ul>

## Cadre de cette étude

ActionAid, une des organisations représentant la société civile au Comité de pilotage du GAFSP, a commandé une étude pour examiner la mise en œuvre du PASA Lou-Ma-Kaf au Sénégal, avec un intérêt particulier pour les petits producteurs de denrées alimentaires, les femmes productrices, l'implication et la participation des organisations de producteurs et de la société civile, et l'adaptation aux changements climatiques. Cette étude se base sur une mission de terrain effectuée en janvier 2018 dans les trois régions que le projet a ciblées dans le nord et centre du Sénégal: la zone sylvo-pastorale de Louga, la zone sylvo-pastorale de Matam, et Kaffrine, zone de production d'arachide et de vallées humides (bas-fonds) propices à la riziculture pluviale. Les visites de terrain ont permis de rencontrer individuellement des employés de l'unité de gestion du projet et 22 bénéficiaires, dont 15 femmes, ainsi que d'avoir des discussions de groupe dans les villages de bénéficiaires. Des entretiens ont également été menés avec un conseiller technique du Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural, le Réseau des Organisations Paysannes et des Producteurs Agricoles de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA), ainsi que la Cellule d'Appui Technique du Conseil National de Concertation des Ruraux (CNCR), organisation paysanne nationale membre du ROPPA.

## Principales conclusions sur la mise en œuvre du PASA Lou-Ma-Kaf

Après quatre ans de mise en œuvre, le PASA Lou-Ma-Kaf a réalisé l'essentiel des investissements prévus initialement, dont plus de 200 poulaillers et bergeries, 15 étables, 46 parcs de vaccination, 32 fermes agricoles, 17 bas-fonds aménagés. Le renforcement des capacités techniques et organisationnelles a été amorcé. L'impact du projet se fait déjà sentir avec le développement des activités agricoles et d'élevage, la réduction de l'exode des jeunes et des femmes, la réduction des conflits entre agriculteurs et éleveurs et la moindre fréquence des feux de brousse en zone sylvo-pastorale.

## **1. Le projet cible-t-il les petits producteurs de denrées alimentaires?**

Le PASA Lou-Ma-Kaf couvre trois régions aux situations différentes: Louga figure parmi les régions aux taux de pauvreté les plus faibles (moins de 40% de taux de pauvreté) du Sénégal, tandis qu'on situe Matam dans le groupe intermédiaire et Kaffrine parmi les plus pauvres (plus de 60%). Les documents de projet justifient le choix de ces régions par la conjonction de facteurs de pauvreté, d'insécurité alimentaire, de manque d'infrastructures et

## **2. Comment le projet a-t-il profité aux petits producteurs de denrées alimentaires?**

### **a. Augmentation de la production et amélioration des conditions de travail**

La mise en œuvre du PASA Lou-Ma-Kaf a permis la création ou le développement d'activités

utilisés pour transporter les produits récoltés. Les exploitants utilisent leurs charrettes





*matériel, de génisses gestantes et en nous accompagnant. Maintenant, notre niveau de vie s'est sensiblement amélioré: la traite du soir des vaches laitières est en partie consommée, et en partie vendue à domicile. Celle du matin est livrée à la coopérative qui procède au règlement par quinzaine». — Khady Sow, présidente de la coopérative Largal de Dahra, région de Louga*

LES REVENUS TIRES DE L'ARACHIDE PERMETTENT MARIAM ET LES MEMBRES DE SON GROUPEMENT D'ACHETER DU RIZ QUI EST UNE DENRÉE DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ.

CRÉDIT: SAM PHELPS/ACTIONAID

L'appui au développement de l'élevage ovin, caprin et avicole permet également aux familles de disposer d'une épargne sur pied et de pouvoir vendre des animaux en cas de dépenses ponctuelles, notamment de santé. L'accroissement des revenus par le petit élevage a permis à certaines familles d'investir pour diversifier leurs activités économiques ou prendre en charge des coûts liés à l'éducation des enfants.

*«Avec l'appui du projet, j'ai démarré par un poulailler avec des poulets du pays et un coq de race (Rhode Island Red). Avec les ressources obtenues, j'ai acheté des chèvres. Ce projet m'a été d'un grand secours dans le domaine de l'alimentation, de l'éducation et de la santé. Lors de mon dernier accouchement, tous les frais médicaux ont été supportés par cette activité.» — Gnilane Faye, bénéficiaire d'appui en élevage caprin et avicole, Siloko, commune de Kahi, région de Kafrine*

#### **d. Amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle**

L'amélioration de la sécurité alimentaire par le PASA Lou-Ma-Kaf passe essentiellement par l'appui aux productions alimentaires et à l'élevage. Les résultats attendus, les indicateurs de

performance prévus et le contenu des activités se concentrent avant tout sur un travail d'augmentation de la production (de riz, de légumes, de lait, de viande, etc.) et sur la commercialisation de ces produits, mais n'intègrent pas d'activités ni d'objectifs spécialement liés à la diversification des régimes alimentaires, ni à la sécurité nutritionnelle.

La disponibilité alimentaire a été améliorée grâce au projet, notamment du fait de l'augmentation de la production de riz, lait, légumes et œufs. L'aménagement des vallées humides (bas-fonds) autrefois peu exploitées et le développement de la riziculture dans la région de Kaffrine a ainsi mis fin au monopole de l'arachide, production qui contribue au revenu mais pas directement à l'alimentation des familles de producteurs. La culture du paddy dans la zone permet une autonomie partielle en riz pour les 5 136 ménages de 82 villages différents qui la pratiquent. La construction de 9 magasins de stockage, notamment pour le paddy, contribue également potentiellement à réduire les pertes agricoles post-récolte et donc à augmenter la disponibilité alimentaire au niveau local.

L'étude de terrain a fait ressortir que le développement de l'aviculture, de la production maraîchère, et de la production de lait et viande a un impact positif sur les régimes alimentaires des personnes les plus vulnérables (enfants et personnes convalescentes), avec une augmentation de la consommation de légumes et produits animaux, notamment les œufs. Le soutien à la commercialisation a par ailleurs permis la mise en place de kiosques de vente de produits laitiers à destination des écoliers. Enfin, les revenus tirés de la vente d'animaux et de légumes, voire de riz dans certains cas, permet d'améliorer le pouvoir



leurs rôles et responsabilités, notamment en termes de commercialisation, de plaidoyer et d'approvisionnement en équipements et intrants.

La création de fermes maraichères dans les régions de Louga et Kaffrine repose sur la structuration des producteurs en Groupement d'Intérêt Économique (GIE), une catégorie intermédiaire entre l'entreprise individuelle et la société. En moyenne, un GIE regroupe 15 adhérents et dispose d'une surface de 5 hectares de terres cultivables, une surface devant permettre de dégager un revenu suffisant pour chaque productrice ou producteur. Ce sont soit des GIE, soit des unions de 2 ou 3 GIE qui administrent les fermes (de 5 à 15 hectares) en termes de gestion des équipements et des intrants, de suivi et d'organisation des

Dans la phase de mise en œuvre, des représentants des bénéficiaires participent également aux comités de suivi des travaux du projet et aux comités de gestion qui gèrent les infrastructures physiques construites dans le cadre du projet (forages pastoraux, ouvrages de gestion des eaux dans les bas-fonds ou les fermes, etc.). Les bénéficiaires participent également aux structures communautaires (GIE, groupements de femmes ou autres) qui gèrent les activités de production, transformation ou commercialisation. Ainsi, ce sont les bénéficiaires eux-mêmes qui ont décidé à Kaffrine de produire de l'oignon dans les vallées humides (bas-fonds), en plus de la riziculture prévue par le projet. Les structures communautaires sont appuyées par le projet pour renforcer leurs capacités techniques et organisationnelles et favoriser leur autonomisation. Des représentants de bénéficiaires peuvent également être consultés lors des visites de terrain du personnel du projet, notamment dans le cadre de procédures de suivi ou d'évaluation, et participent au comité de pilotage du PASA Lou-Ma-Kaf.

### **b. Engagement et participation des organisations paysannes et des organisations de la société civile**

Les organisations de la société civile ont été impliquées dans le projet, mais leur participation s'est souvent résumée à une recherche d'informations ou à un accompagnement en période de démarrage de projet. L'organisation paysanne SYNAEP-JAPANDOO et l'Association des Femmes de l'Afrique de l'Ouest (AFAO), deux organisations faitières de niveau national, sont

## 4. Comment le projet permet-il de toucher les femmes et que leur apporte-t-il?

Le PASA Lou-Ma-Kaf bénéficie en priorité aux femmes. On estime qu'environ 70% des plus de 44 000 bénéficiaires sont des femmes. Dans sa mise en œuvre, le projet appuie des activités dans lesquelles les femmes sont très impliquées. Elles bénéficient donc des résultats des différents appuis techniques et financiers, et sont fortement engagées dans la gestion des infrastructures et activités mises en œuvre. Les femmes sont ainsi les uniques bénéficiaires des activités soutenant le développement de laiteries, de poulaillers et d'étables. Plus de 60% des bénéficiaires des bergeries et chèvreries sont des femmes. Dans la région de Louga, les 15 premières fermes maraîchères créées bénéficient à 426 personnes dont 189 productrices, excédant atteignant l'objectif de 40% de femmes bénéficiaires. Dans la mise en œuvre du projet, la position des femmes a été notamment renforcée par un certain abandon des hommes qui se sont mobilisés dans d'autres secteurs économiques, ou ont migré vers les villes ou hors du pays.

La mise en œuvre du projet a permis d'améliorer la situation des femmes en termes de quantité de travail. Dans la zone sylvo-pastorale, la recherche d'eau constitue une des tâches quotidiennes des femmes. La construction d'ouvrages hydrauliques (réhabilitation de forages existants et nouveaux forages) dans le cadre du projet permet d'alléger celle-ci.

*«Avant le projet, on passait une bonne partie de la nuit au forage en quête d'eau. Maintenant cette contrainte est levée.» — Rouguy Sow, femme membre de l'unité pastorale de Labardi, Région de Louga*

CRÉDIT: SAM  
PHELPS/ACTIONAID



Les conditions de vie de certaines femmes, notamment leur sécurité, ont été également améliorées car elles ont abandonné la dangereuse activité de vente de charbon de bois sur

brise-vents, promotion du gaz butane plutôt que le bois ou le charbon, construction de bâtiments en dur plutôt qu'en bois, essais de CO<sub>2</sub>





### **Sur l'appui à la commercialisation pour les producteurs à petite échelle:**

- Soutenir la contractualisation entre producteurs (maraîchers ou éleveurs) et commerçants pour assurer des débouchés durables et rémunérateurs pour la production.
- Institutionnaliser la participation aux foires et salons nationaux et de la sous-région.

### **Sur le renforcement des capacités des femmes:**

- Dans le cadre du suivi-évaluation et de l'évaluation d'impact du projet, établir un bilan spécifique sur le genre sur l'impact du projet sur l'autonomisation des femmes, en utilisant des données désagrégées par sexe.
- Mettre en place un plan de formation qui prend en charge des thèmes comme la dynamique organisationnelle, le leadership et la participation des femmes.

